



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2016

Évreux – Jardins de l'Évêché

Opération préventive de diagnostic (2016)

Pierre Wech



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/71399>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Pierre Wech, « Évreux – Jardins de l'Évêché » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/71399>

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Évreux – Jardins de l'Évêché

Opération préventive de diagnostic (2016)

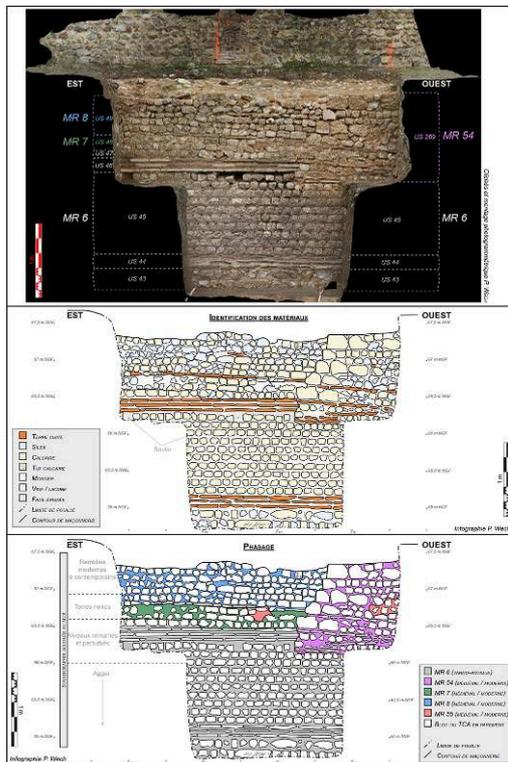
Pierre Wech

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Département de l'Eure

- 1 La prescription de diagnostic est liée à un projet de réaménagement des jardins de l'évêché, à Évreux, couvrant une superficie de 4 600 m². Les terrains concernés occupent l'angle sud-est du *castrum* de la fin de l'Antiquité. Les huit sondages réalisés dans le cadre de cette opération ont permis de documenter près de deux mille ans de l'histoire urbaine d'Évreux. Quatre de ces sondages ont permis d'évaluer le degré de conservation des maçonneries du rempart tardo-antique. Celles-ci sont arasées sur tout le flanc sud des parcelles, à une cote d'environ 67,5 m NGF. Elles sont partout affleurantes et se sont révélées généralement bien conservées en deçà de ce niveau. L'observation détaillée des matériaux employés et des techniques de construction met en évidence d'importantes variations d'un point à l'autre du monument (fig. 1). Ces différences résultent soit d'une construction échelonnée, soit du travail simultané de plusieurs équipes distinctes. Les nombreuses traces de réfection du parement indiquent qu'un soin particulier a été apporté à l'entretien des maçonneries au cours du Moyen Âge et, sans doute, de la période moderne.

Fig. 1 – Vue, relevé et étude du parement conservé du rempart mis au jour dans l'un des sondages



Cliché et DAO : P. Wech (Made).

- 2 Adossé à la face interne de la fortification, un important talus (*agger*) a été aménagé par l'accumulation de remblais divers, tantôt riches en éléments de démolition, tantôt prélevés dans les formations géomorphologiques proches, tantôt constitués de sédiments plus fins, fortement anthropisés et souvent finement stratifiés. Ces remblais divers illustrent le pragmatisme des concepteurs qui n'ont probablement fait que remobiliser les matériaux présents antérieurement aux différents emplacements. L'un des sondages a permis d'estimer les dimensions complètes du talus, large à la base de près de 15 m et haut d'environ 2,5 m. Une plateforme sommitale large de 7 à 12 m selon les endroits, longe le parement du rempart.
- 3 Deux sondages ont permis de reconnaître, ennoyés dans les remblais du talus, le sommet de murs maçonnés antérieurs à la construction du *castrum*. On peut penser que leur élévation conservée dépasse sans doute les 2 m. Leur orientation concorde avec celle du tissu urbain du Haut-Empire, et leur facture laisse à penser qu'il pourrait s'agir d'édifices publics.
- 4 Le sommet du talus et l'espace situé en contrebas ont livré ponctuellement des traces d'occupation de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge. Faute de vision en plan suffisante, leur caractérisation reste difficile à établir. On remarque dès cette époque l'apparition de niveaux de « terres noires ». Ces dernières s'amplifient tout au long du Moyen Âge et constituent, la plupart du temps, la seule trace d'occupation des lieux. En effet, le second Moyen Âge n'est représenté ici que par ces accumulations et des traces de chantier de construction ou de démolition, la plupart en lien avec le rempart : aménagement probable d'une tour dans l'angle sud-est, reprises de maçonnerie

diverses... Cette prépondérance des « terres noires » résulte peut-être de la création des jardins dès cette époque.

- 5 Les périodes les plus récentes ne sont également marquées que par des apports de remblais, des traces d'aménagements paysagers et des indices de chantiers divers. Parmi ceux-ci, la destruction de l'angle sud-est du *castrum* au milieu du XVII^e s. et l'arasement de la courtine méridionale au milieu du XVIII^e s. constituent deux éléments remarquables. Dans la seconde moitié du XIX^e s., un large bassin de plan elliptique est aménagé à l'extrémité ouest des jardins, et disposé sur un axe reliant le centre de la façade du palais épiscopal à l'escalier monumental situé à l'autre extrémité des jardins. Ce bassin est mis à mal par un bombardement lors de la Seconde Guerre mondiale, puis totalement remblayé et son emplacement nivelé.

INDEX

Année de l'opération : 2016

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPgU6mlg1dt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDTSPpcqMZw>

AUTEURS

PIERRE WECH

Made